



INTRODUCTION

« *La plupart des étoiles avaient disparu, seules les plus puissantes compagnes de la nuit brûlaient visibles au-dessus de ma tête* ». Automne 1878, Robert-Louis Stevenson s'éveille au petit matin. Avec Modestine, son ânesse, compagne de voyage têtue et peu bavarde, il traverse les monts du Velay, puis le Gévaudan avant de parvenir en Cévennes. Dans son ouvrage devenu célèbre, *Voyage avec un âne dans les Cévennes*, si célèbre qu'un chemin de randonnée porte désormais son nom, l'auteur nous révèle la beauté des paysages qu'il découvre.

Qui est Robert-Louis Stevenson ? Il n'est pas encore le brillant auteur de *L'île au trésor* et de *L'étrange cas du Dr Jekyll et de M. Hyde*. Tout juste un gentil et jeune homme de 28 ans. Dans sa famille écossaise, on est presque tous concepteurs de phares. Son grand-père Robert fut l'ingénieur qui construisit

dans son pays la plupart des sémaphores qui guident les marins. Il fut aussi l'inventeur des systèmes de rotation associés aux lentilles de Fresnel, permettant de créer les lumières intermittentes qui donnent à chaque phare une signature personnelle et permettent aux bateaux de les reconnaître de très loin. Étrange grand-père génial qui épousa sa demi-sœur.



Thomas, le père, était également concepteur de phares et on lui doit « l'abri Stevenson », un boîtier utilisé en météorologie pour protéger les instruments de mesure.

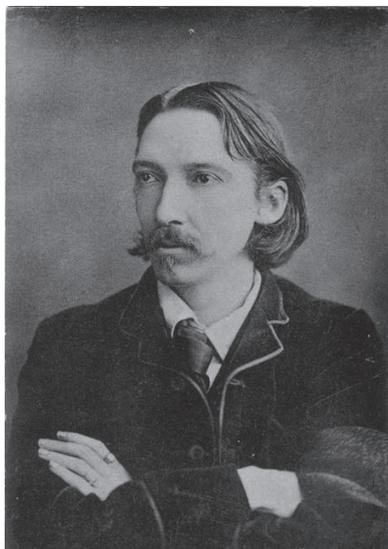
Robert-Louis naît le 13 novembre 1850 à Édimbourg. Enfant, il est de santé fragile, très sensible aux rhumes, bronchites ou autres pneumonies, probablement à cause du climat humide de cette région d'Écosse. Sa mère Maggie, souvent malade elle aussi,

ne s'occupe pas vraiment du garçonnet qui est élevé par sa nourrice Cummy, Alison Cunningham, qu'il adore. « *Elle était ma seconde mère, ma première femme, l'ange de ma vie d'enfant* » racontera-t-il plus tard. Durant les nuits agitées du petit enfant, la brave femme lui raconte des histoires, des récits quelquefois terribles. Elle revient souvent sur les persécutions des années 1600, subies dans le sud-ouest de l'Écosse par les covenantaires¹ qui refusent le pouvoir des évêques dans leur religion. L'enfant s'endort souvent sur cette histoire mouvementée de l'Écosse du XVII^e siècle.

Au fil des années, l'état de santé de Robert-Louis et de sa mère ne s'améliore guère. Thomas, le père, décide alors d'entreprendre un périple dans le Sud de la France, plus particulièrement à Menton, où il espère qu'un climat moins humide fera du bien à sa famille. L'amélioration est manifeste, mais à son retour en Écosse, l'état de santé du jeune garçon se dégrade à nouveau et il faut l'inscrire dans un établissement spécialisé pour qu'il puisse suivre une scolarité à peu près normale. Robert-Louis n'est toutefois pas un bon élève, même s'il manifeste un penchant pour la littérature que son père, qui voudrait le voir épouser la voie des Stevenson constructeurs de phares, n'encourage guère. L'adolescent n'a pas la fibre de l'ingénieur, il veut devenir écrivain et ses

1. Les covenantaires rejetaient l'organisation hiérarchique du clergé de l'Église catholique.

rapports avec son père ne seront jamais facilités par cette orientation.



Jeune homme, il mène une vie dissolue, entretenant une relation avec Claire, une jeune prostituée d'Édimbourg avec qui il envisage le mariage. La famille Stevenson est scandalisée. Pour tenter de la rassurer, Robert-Louis décide finalement de devenir avocat. Il ob-

tient tous les diplômes, pose une plaque et... passe à autre chose ! En 1876, à 26 ans, il veut voyager à travers l'Europe et découvrir la Belgique et la France.

De l'autre côté de l'Atlantique, dans l'Indiana, vit une jeune américaine. Elle a épousé un bel aventurier, Sam, ancien soldat et chercheur d'or, et le suit à travers les états encore sauvages de l'Indiana, du Nevada, du Texas ou de la Californie. Des contrées surveillées par des Indiens belliqueux et infestées de serpents à sonnettes. Là-bas, le colt à la ceinture, elle élève sa fille Isobel. Son nom ? Fanny Osbourne.

La vie est dure dans ce far-west pas encore totalement civilisé. Les maladies et le mauvais temps rendent la vie difficile à la jeune femme. Pour corser

l'affaire, le bel aventurier ne se montre pas d'une fidélité exemplaire... Malgré tout, la naissance de deux nouveaux enfants, Samuel et Hervey, remet un peu de bonheur dans le couple. Mais à nouveau, Sam est cavaleur et un beau matin, après une énième dispute, Fanny clame :

« *Je pars avec mes trois enfants* ».

« *Impossible, pas avec les enfants* », lui répond le mari.

« *Je pars* », insiste Fanny.

« *Où vas-tu ?* », demande Sam, furieux.

« *Je pars vers l'Ancien Monde* », réplique Fanny.

« *Folie* » lui disent ses amis.

« *L'Europe, l'aventure, une formidable expérience pour moi et les enfants* », tranche Fanny.

En juillet 1875, Fanny Osbourne embarque avec ses trois enfants sur un transatlantique. Direction Anvers puis Paris. Sam, qui a laissé partir ses enfants à contrecœur, lui donne régulièrement un peu d'argent.

Avril 1876, le petit Hervey est alité. Les médecins diagnostiquent une tuberculose osseuse et malgré les soins attentifs de



Fanny, l'enfant décède. Puis c'est Samuel qui tombe malade à son tour et un spécialiste recommande à Fanny de l'amener au grand air. Grez-sur-Loing, lui suggère un Américain de passage, un petit bourg bien tranquille qui est aussi le lieu de rencontre d'artistes locaux.



Deux semaines plus tard, Fanny, Isobel et le petit Samuel débarquent dans ce village situé à 10 km de Fontainebleau. À l'auberge de la commune, Fanny fait la connaissance de joyeux hurluberlus, des « bas cool » comme on les qualifierait aujourd'hui, enthousiastes à l'idée de refaire le monde par la peinture et la philosophie. Quelques jours après se joint à eux un jeune écossais que tout le groupe semble attendre comme le messie. C'est un personnage étrange, mal vêtu, d'une maigreur extrême, presque sale ;

l'artiste dans toute sa splendeur. On le présente à Fanny, il se nomme Robert-Louis Stevenson. Cupidon et le destin viennent de rapprocher deux êtres que rien ni personne ne pourra plus jamais séparer. Robert-Louis a 26 ans et Fanny 37.

L'Américaine, bien qu'éloignée de son mari, n'est pas divorcée. Sam menace d'ailleurs sa femme de lui couper les vivres si elle ne rentre pas immédiatement avec les deux enfants.

Que faire ? Fanny s'exécute. Toute seule, elle ne peut subvenir aux besoins de sa progéniture. Le jeune amoureux voudrait bien l'accompagner, l'arracher à son mari, mais ses finances (une rente que lui verse son père Thomas) ne le lui permettent pas.

Le cœur brisé, Robert-Louis Stevenson part s'isoler au Monastier-sur-Gazeille, un petit village situé dans la banlieue du Puy-en-Velay. Pourquoi ce coin perdu du centre de la France de la fin du XIX^e siècle, dans cette contrée lointaine qu'il ne connaît pas ?

Grand admirateur de George Sand, Stevenson a lu son livre, *Le marquis de Villemer* : une jeune fille pauvre, des amours clandestines, une tempête de neige sur le mont Mézenc. Stevenson veut sans doute essayer d'oublier Fanny dans cette atmosphère. Il se remémore également les récits de sa nourrice Cummy et les persécutions subies par les Covenantaires des Highlands. Cela lui rappelle que dans le Midi de la France, une tragédie équivalente a frappé

les Camisards et il veut connaître cette histoire qui va lui remémorer ses souvenirs d'enfance.



Sur place, le jeune homme passe un mois au Monastier-sur-Gazeille afin de terminer le second épisode du livre *Les Nouvelles Mille et une Nuits : le diamant du Rajah* pour une maison d'édition londonienne. Puis, il décide de partir vers le Sud, à la découverte des héros de Cummy. Pour cela, il décide d'acheter un animal de bât. Ce sera une ânesse nommée Modestine, avec qui il va effectuer un parcours de plus de 200 kilomètres pour rejoindre la ville de Saint-Jean-du-Gard.

Sur le trajet, le randonneur décrit ce qu'il voit, ce qu'il ressent. Le livre qui en résultera ne sera pas